Favoriser l'autonomie

Alice-Ann Poirier

Contexte de classe

J'ai fait mon stage IV dans une classe de 3e année. L'école dans laquelle j'étais offre aux élèves la possibilité d'aller en concentration anglais ou dans une classe Montessorie. Pour entrer dans ces concentrations, il faut de bonnes notes et un bon comportement. Les autres élèves qui ne sont pas en mesure d'entrer dans ces classes sont mis au régulier. Ma classe était donc la seule 3e année régulière. Plusieurs élèves de ma classe avaient des difficultés d'apprentissage et de comportement.

Problématique

Dans ma classe, on travaillait beaucoup en période d'atelier ce qui amenait les élèves à travailler en sous-groupe, de manière autonome. Pendant ces périodes, je ne pouvais pas circuler dans la classe pour m'assurer du bon fonctionnement et aider les élèves qui en avaient besoin, car je travaillais certaines notions avec un sous-groupe. Les élèves devaient donc, en petit groupe, s'entraider, mais ils avaient beaucoup de difficultés. Ils me demandaient constamment mon approbation en m'interrompant et me demandaient de l'aide sans avoir utilisé les outils qui sont déjà à leur disposition (cahier d'étude, notes, explications des exercices, autres membres de l'équipe, etc.).

Questionnement

Comment favoriser l'engagement autonome des élèves de 3e année en classe?

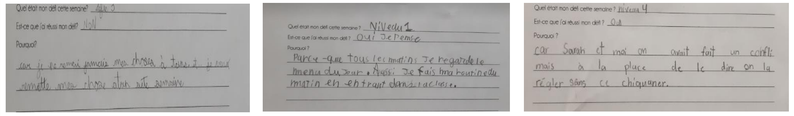
Interventions

J'ai donc voulu travailler avec eux le concept d'autonomie afin qu'ils puissent prendre confiance en eux et s'engager dans leur apprentissage. Pour ce faire, je me suis basée sur la théorie de l'autodétermination qui « postule que les individus ont une tendance à croître et à s'actualiser. » Cette théorie propose « trois besoins psychologiques fondamentaux, besoin d'autonomie, de compétence et d'appartenance sociale. » (Guay, F., & Roy, A. 2012) J'ai donc mis en place un tableau sur lequel il y avait différents niveaux d'autonomie que les élèves devaient tenter d'atteindre. Les niveaux étaient basés sur les besoins des élèves. « Le besoin d'autonomie réfère au fait de prendre ses propres décisions au regard des comportements les plus aptes à produire l'effet souhaité » (Guay, F., & Roy, A. 2012). C'est pour cette raison que les élèves étaient les acteurs principaux de ce projet, nous avons trouvé les quatre niveaux pouvant être atteints ensemble ainsi que les critères pour y arriver. Le projet touche les quatre ingrédients clés pour soutenir l'autonomie soit de « reconnaître les sentiments, les opinions et les perspectives de l'élève; favoriser la prise d'initiatives et la réflexion; offrir des choix et justifier les apprentissages et les tâches. » (2014, p. 104)

Traces des interventions

- Pour trouver les quatre niveaux d'autonomie, les élèves se sont basés sur des comportements qu'ils voudraient améliorer sans l'aide de l'adulte. Ils ont soulevé le travail individuel, mais aussi les remises de travaux, les conflits et la prise d'initiative. En permettant aux élèves de participer à l'élaboration du tableau, ils ont pu se sentir plus compétents et augmenter leur sentiment d'appartenance à la classe.

Pour atteindre les niveaux, les élèves devaient faire une autoévaluation d'eux-mêmes toutes les semaines. « L'autoévaluation des élèves est le processus par lequel l'élève recueille des données et réfléchit à son propre apprentissage… [c'est] l'évaluation, par l'élève, de ses propres progrès en matière de connaissances, de compétences, de processus ou de comportement. » (2007, p.1)



- Pendant la mise en place du système, j'ai aussi pris des notes sur le comportement des élèves en plus de noter le moment où chacun d'eux avait atteint le niveau.

Analyse des résultats

« Soutenir l'autonomie d'un élève, c'est lui offrir des choix dans un contexte de classe structuré dans lequel ses opinions sont considérées » (Lessard, V., Guay, F., Falardeau, E., Valois, P.& Langlois, S. 2014). Malgré quelques lacunes, mon expérience de rendre mes élèves plus autonomes a été positive. En effet, mettre les élèves comme étant les acteurs principaux de mon projet leur a permis d'abord de considérer des niveaux qu'ils étaient capables d'atteindre, mais aussi de prendre des décisions et du recul sur leur comportement grâce à l'autoévaluation. En montant le projet ensemble les élèves se sentaient plus interpellés et motivés à réaliser la tâche. On peut donc conclure que le projet a permis aux élèves d'être plus autonomes, mais aussi de se sentir plus compétent tout en augmentant leur niveau d'appartenance à la classe.

Conclusion

Si c'était à refaire, je mènerais ce projet sur une plus longue période de temps, car je ne trouve pas que j'ai amassé des traces significatives. Cependant, pour ce que j'ai pu constater pendant le mois où j'ai piloté ce projet les élèves étaient motivés à réussir les niveaux. Pour mener à bien ce projet, il est essentiel d'encadrer les élèves. En effet, il faut prendre des notes sur les comportements des élèves et faire un suivi pour savoir à quel niveau chacun des élèves est rendu. Lors des autoévaluations, il faut discuter avec les élèves pour qu'ils poussent leur réflexion sur leur comportement plus loin. À quelques reprises mes élèves se sont remis en question après une discussion et ont refusé d'avoir ce niveau pour le travailler la semaine suivante. Bref, je conseille, pour ce projet, d'inclure les élèves le plus possible et de mener celui-ci sur plusieurs mois.

Bibliographie

Guay, F., & Roy, A. (2012). Une perspective organismique et dialectique de la motivation des adolescents. Dans G. M. Tarabulsy, M. A. Provost, J-P. Lemelin, A. Plamondon, & C. Dufresne (Éds), Développement social et affectif chez l'enfant II: Sujets spéciaux (pp. 293-319). Presses de l'Université du Québec.
Lessard, V., Guay, F., Falardeau, E., Valois, P.& Langlois, S. (2014). Cinq pratiques pour favoriser la motivation et la réussite des élèves en écriture.. Recherches, 61, 97-116.
Revue de didactique et de pédagogie du français. 2014. Recherches. Numéro 61. P.5 à 131
L'autoévaluation des élèves. 2007. Édition spéciale du secrétariat - N° 4